


# Deux milliards d'euros pour aider les PME

Marie Visot

05/10/2009 | Mise à jour : 07:42 |  Ajouter à ma sélection

**Nicolas Sarkozy doit annoncer lundi la création d'une enveloppe destinée à renforcer les fonds propres des petites et moyennes entreprises.**

Après avoir géré la crise pour éviter les faillites en série, le gouvernement s'attaque au développement des entreprises. La semaine dernière, le premier ministre mettait en place **le fonds de consolidation, doté de 200 millions d'euros**, pour intervenir dans les entreprises sélectionnées par le médiateur du crédit. Lundi matin, le président de la République va détailler les mesures pour renforcer les fonds propres des PME afin de leur permettre d'investir et de grandir. L'enveloppe s'élèvera à «environ deux milliards d'euros», assure une source gouvernementale : un milliard via un mécanisme de prêts subordonnés accordés par Oséo et un milliard investit par le **Fonds stratégique d'investissement** (FSI), notamment sous forme d'obligations convertibles.

Les PME ne devraient pas manquer d'applaudir des deux mains ces annonces. Une étude du **Comité Richelieu** vient, en effet, confirmer l'urgence de la situation. Si 57 % des entreprises innovantes déclarent avoir rencontré des difficultés financières pendant la crise, elles estiment surtout que le problème dépasse ce cadre-là, indique ce sondage que *Le Figaro* révèle en avant-première. «Les banques, d'une façon générale, répugnent à prendre des risques dans l'industrie. Elles savent pourtant en prendre dans la finance», s'agace un petit patron. «L'environnement financier éprouve une grande difficulté à comprendre que l'innovation ne génère pas immédiatement du chiffre d'affaires», renchérit Jean-Marc Liron, créateur de Bootzer SAS.

La question des fonds propres est au cœur de leurs préoccupations. Parmi «les reproches qui nous sont faits : l'endettement dépassant les fonds propres, alors que notre société est en constante progression en termes de chiffre d'affaires !», indique Marc Raymond, dirigeant de aqua-tools.com, société spécialisée dans le contrôle de la présence de bactéries dans les réseaux d'eau. «Nous approuvons les initiatives visant à renforcer les fonds propres des PME - car il faut bien rassurer les banques. Nous pensons également que les pouvoirs publics devraient dans le même temps modifier leurs propres critères d'éligibilité aux différentes aides, qui actuellement imposent, elles aussi, aux PME un certain niveau de fonds propres», souligne Emmanuel Leprince, du Comité Richelieu.

Alain Rey, fondateur de Newscape Technology, ne dit pas autre chose : «Il faut lever la condition de fonds propres pour les PME souhaitant bénéficier des **aides Oséo** ou des pôles de compétitivité. Les PME innovantes ont













souvent à financer un programme de R & D avant d'obtenir des résultats commerciaux». Oséo ne ferait en outre des prêts à l'export qu'à des sociétés «très rentables depuis très longtemps», regrette Yann Chevalier d'Intersec, société éditrice de logiciels utilisés par les opérateurs de télécommunications mobiles.

Quelque 60 % des PME plébiscitent les prêts participatifs, qui leur semblent une alternative à la levée de fonds, forcément dilutive. Un patron estime même que ce type d'outil a le mérite de «découpler les besoins réels de fonds propres, des aspects spéculatifs liés à la valorisation d'une société en temps de crise».

L'enquête révèle, par ailleurs, que le nouveau médiateur du crédit, Gérard Rameix, qui a succédé la semaine dernière à René Ricol, va avoir du pain sur la planche. Un peu plus de la moitié des entreprises interrogées qui ont fait appel à la médiation ces derniers mois ne sont pas satisfaites du résultat. «Le médiateur, malgré sa bonne volonté, n'a pas les moyens juridiques d'imposer aux banques une modification de leur comportement», regrette un patron. Un éditeur de logiciel a même le sentiment que «les banques sont maintenant organisées pour répondre et mener en bateau le médiateur».

#### **LIRE AUSSI :**

» [Un fonds de 200 millions pour renforcer les PME](#)

Imprimer 	Partager     
Envoyer 	S'abonner     

**LE FIGARO** · fr